

[En débat](#)  
[penser un monde nouveau](#)  
[jean ziegler](#)



« Pour repenser le monde, avec l'ambition d'être utile à chacune et chacun d'entre nous. » ©  
L'Humanité Jeudi, 18 Juin, 2020

## **Penser un monde nouveau. États et dette souveraine, par Jean Ziegler, sociologue**

*L'Humanité, avec sa plateforme numérique l'Humanite.fr, prend l'initiative d'ouvrir ses colonnes pour repenser le monde, avec l'ambition d'être utile à chacune et chacun d'entre nous. Cette initiative aura des prolongements avec la publication d'un hors-série à la fin de l'été et l'organisation de grands débats publics permettant de poursuivre ces écrits. Aujourd'hui : « États et dette souveraine », par Jean Ziegler, sociologue et auteur de *Lesbos, la honte de l'Europe* (Seuil).*



Durant la première vague européenne de la pandémie du Covid-19, deux stratégies propres au capitalisme financier globalisé se sont révélées meurtrières : celle du recours à la loi des coûts comparatifs des frais de production et celle de la maximisation des profits. Jusqu'au début du déconfinement en Europe, l'épidémie a fait dans le monde plus de 375 000 morts. En Europe, les victimes meurent principalement dans les établissements pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) et dans les hôpitaux. Dans un Ehpad de la région parisienne, des hommes et des femmes âgés, infectés du coronavirus, sont morts de faim et faute de médicaments. Dans des hôpitaux et des cliniques, en Allemagne, Italie, Espagne, Russie, aux États-Unis, au Brésil, combien de malades ont souffert l'enfer, mourant par suffocation dans d'atroces souffrances, à défaut des médicaments nécessaires aux anesthésies et aux réanimations prolongées ? Le public ne le saura pas. La loi du capitalisme des coûts comparés des frais de production les a tués.

**« La République française, quel que soit le parti au pouvoir, est ravagée par l'idéologie néolibérale. »**

Pour lutter contre la pandémie du Covid-19, les États industriels d'Europe, mais aussi les États-Unis, les pays d'Amérique du Sud, la Russie, etc., se sont trouvés totalement dépendants des industries délocalisées en Asie. Prenons l'exemple de la France. La République française, quel que soit le parti au pouvoir, est ravagée par l'idéologie néolibérale. Il y a dix ans, la réserve stratégique détenue par l'État comptait plus d'un milliard de masques chirurgicaux et de masques de type FFP2. Mais ce stock coûtait cher. De plus, il fallait le renouveler tous les cinq ans. La logique capitaliste imposait aux dirigeants un changement de stratégie. Les dirigeants ont alors introduit la notion de « flux ». Ils se sont mis à commander des masques à des entreprises chinoises, moyennant des « contrats dormants », activés en cas de besoin. Résultat : au début de la pandémie et durant toute sa première vague, la France a presque entièrement dépendu pour ses masques des fabricants chinois... et ceux-ci se sont trouvés dans l'incapacité de les livrer.

Dans la guerre commerciale impitoyable, certains États jouissent d'une position avantageuse. La totale dépendance des États européens, américains, africains, à l'égard de la Chine et de l'Inde pour la livraison des moyens de lutte élémentaires et indispensables contre la pandémie, est responsable de dizaines de milliers de morts par suffocation.

**« Au cours des dernières générations, les oligarchies du capital financier globalisé ont réussi à démanteler, désarmer l'État et à instaurer l'aliénation dans la conscience collective. »**

Personne ne sait encore si une deuxième vague épidémique menace les continents. Personne ne connaît réellement le Covid-19, ni ses origines, ni son mode de diffusion à moyen et long terme. C'est un tueur masqué. Un assassin inconnu. L'humanité, jusqu'à présent, lui est livrée sans défense. Il n'existe pour s'en prémunir ni vaccin ni traitement. Mais une chose est certaine. Dans la guerre contre le virus, la stratégie capitaliste est un échec.

Au cours des dernières générations, les oligarchies du capital financier globalisé ont réussi à démanteler, désarmer l'État et à instaurer l'aliénation dans la conscience collective. Face à la pandémie, leur stratégie s'avère meurtrière.

Que faut-il faire de toute urgence et avant que le tueur masqué ne revienne en force ? Le rétablissement des droits et devoirs régaliens de l'État dans les secteurs de la santé (et de l'alimentation) est urgent. Le secteur de la santé publique doit être déclaré secteur stratégique au même titre que la Défense nationale et la sécurité publique. Les investissements publics dans ce secteur et dans les Ehpad doivent être augmentés massivement. Fin de la fermeture d'hôpitaux et fin de la surexploitation des soignants et des soignantes. Fin immédiate de la politique d'austérité, quand elle touche au plus près de la vie humaine. Abolition de la directive de l'Union européenne interdisant un déficit du budget des États membres supérieur à 3 %.

**« Le secteur de la santé publique doit être déclaré secteur stratégique au même titre que la Défense nationale et la sécurité publique. »**

Pour mettre un terme à la multidépendance du secteur public de la santé et augmenter rapidement les budgets de la recherche médicale et des salaires des soignants, pour financer

les équipements hospitaliers, les stocks de masques et de médicaments destinés à sauver des vies, les États doivent admettre de s'endetter. Il faut accepter la montée de la dette souveraine si les investissements dans le secteur sanitaire l'exigent. Il faut « déglobaliser » radicalement ce secteur. Ayant récupéré leur capacité normative, les États doivent forcer les sociétés multinationales de la pharmacie à rapatrier leurs établissements de recherche et de production.

**« Avant de pouvoir gagner notre lutte contre la pandémie, il nous faut abattre le règne planétaire des oligarchies du capital financier globalisé. »**

Quelle que soit la protestation inévitable des actionnaires, les États doivent prendre des parts du capital de ces entreprises ou, si nécessaire, procéder à leur nationalisation. Le Covid-19 pénètre dans les palais comme dans les masures. Il tue les miséreux comme les oligarques. Il ne connaît pas de frontières sûres. Il a obligé 3 milliards d'êtres humains à travers le monde à se confiner chez eux. Il crée l'angoisse, ruine l'économie et sème la mort. Ce qui se passe au-delà des mers concerne directement les Européens. En Afrique, 32,2 % des habitants sont en permanence gravement sous-alimentés. Autrement dit, les forces immunitaires d'un tiers de la population sont fortement affaiblies. Aucune lutte victorieuse contre le Covid-19 n'est possible sans la suppression radicale et immédiate de la dette extérieure des pays les plus pauvres de la planète.

Warren Buffett, classé par le magazine américain Forbes au septième rang des hommes les plus riches du monde, déclarait sur CNN : *« Oui, la guerre des classes, ça existe, évidemment, mais c'est ma classe, la classe des riches, qui mène cette guerre et nous sommes en train de la gagner. »* Il nous faut de toute urgence renverser le rapport de forces. Le capitalisme tue. Avant de pouvoir gagner notre lutte contre la pandémie, il nous faut abattre le règne planétaire des oligarchies du capital financier globalisé.

---